

culine long-temps subjuguée par le caprice féminin, prenait une éclatante revanche. Prévoyant peut-être un prochain retour de son amoureuse faiblesse, Servian se hâta de mettre à profit son mécontentement. Attaqué jusqu'alors, il devint agresseur à son tour. Tous les sarcasmes lancés par Estelle aux hommes efféminés furent renvoyés par lui aux femmes viriles. Il passa aux verges d'une moquerie impitoyable ces créatures amphibiennes qui abdiquent la grâce d'un sexe pour parodier l'énergie de l'autre ; écuyères et chasseresses, nageuses et fumeuses ; et celles qui ont une *armeria* pour boudoir et celles qui assistent aux courses un cornet à la main, et celles qui s'intitulent lionnes, ne pouvant se donner pour tigresse ; toute la race des amazones, en un mot, depuis l'Anglaise qui tente l'ascension du Mont-Blanc, jusqu'à l'Andalouse, qui crie : *Bravo toro !* quand le picador tombe sanglant sur l'arène.

— Sans doute, Mars en jupon est ridicule ; mais que dire de Vénus en bottes ?

Ainsi conclut Servian.

Quelques instans auparavant, Mme Caussade n'eût pas laissé sans réplique une pareille attaque ; mais dans cette circonstance une douce émotion, en amolissant son cœur, lui fit trahir la cause des femmes fortes. Loin de s'offenser de railleries qui pouvaient passer pour des personnalités, elle les souffrit avec résignation et même plus d'une fois les encouragea par un regard souriant qui voulait dire : Qu'y a-t-il de commun entre moi et les viragos dont vous vous moquez si justement ? A mesure que Servian faisait main basse sur les Clorindes et les Bradamandes, elle s'enfonçait dans son fauteuil avec la grâce nonchalante d'une frêle beauté qu'eût brisée la moindre fatigue. Vint-il à tourner en ridicule une femme d'agent de change qui prenait des leçons d'escrime chaque matin, elle se leva pour aller chercher un ouvrage de broderie qu'elle n'avait pas touché depuis plus d'un mois et arma pacifiquement d'une aiguille une main trop blanche et trop mignonne pour que le pommeau d'un fleuret en eût jamais meurtri le satin. Enfin, lorsqu'il se permit de parler de bottes à propos de Vénus, elle ne put s'empêcher d'allonger sur le tapis, en manière de contraste, un petit pied merveilleusement chaussé qui eût fait honneur à la déesse même.

Chose étrange, mais non inexplicable, au lieu de blesser Mme Caussade, le courroux de Servian lui plaisait. Depuis qu'elle le voyait irrité et prêt à la révolte, elle désirait son amour, et il lui paraissait attrayant de le ranger à l'obéissance. A mesure qu'il épanchait une ironie longtemps contenue, elle sentait se raviver son penchant pour lui, comme verdoie le gazon qu'arrose une pluie d'orage. Jamais elle ne lui avait trouvé le regard si expressif, la voix si pénétrante, le maintien si fier, la parole si pleine d'énergie et d'autorité. Patient, doux et respectueux, naguère elle l'avait maltraité ; moqueur et provocant, elle l'écoutait avec une soumission qui ressemblait à de la tendresse.

Pendant deux jours continua cette réaction, à laquelle M. Herbelin et Tonayrion assistaient sans y rien comprendre. Le colonel était mieux au courant des manœuvres de l'art militaire que de celles de l'amour. A ses yeux la prise d'armes de Servian et le désarmement d'Estelle étaient deux énigmes également inexplicables.

— Qui diable pourrait deviner ce qui se passe dans leurs

cervelles ? pensait-il en les examinant à la dérobée. Ces jours derniers, elle le traitait comme je ne traiterais pas un Cosaque, et il filait doux comme un agneau ; aujourd'hui c'est elle qui est l'agneau, et au lieu de profiter de ce bon moment, il ne cesse de la rabrouer et de lui dire des mots piquants. Je vois qu'il est temps que je m'en mêle.

Quoiqu'il eût promis à sa fille de la laisser libre dans le choix d'un mari, le colonel n'avait pas renoncé au désir d'avoir Servian pour gendre, et il ne se fit aucun scrupule de le tirer de la mauvaise voie où il le voyait engagé.

— Ah ça, sabre de bois ! à quel jeu jouons-nous ? lui dit-il en le prenant à part : avez-vous bientôt fini de mitrailler les amazones ? C'est de l'adresse et de l'à-propos, vous pouvez vous en vanter. Ignorez-vous donc qu'Estelle n'a pas de plus grand plaisir que de monter à cheval et qu'elle tue un pigeon au vol ?

— Je sais cela, répondit Servian.

— Et pour lui plaire, vous n'imaginez rien de mieux que de tirer sur elle à boulets rouges ? La galanterie est nouvelle.

— Je n'ai pas la prétention de plaire à Mme Caussade.

— Mais du moins vous en avez le désir ?

— Je ne l'ai plus, dit Servian d'un air froid.

— En êtes-vous certain ? demanda le colonel avec un rire de bonne humeur ; l'amour, si je m'en souviens, part moins vite qu'il n'arrive.

— Qui vous a dit que je fasse amoureux ? Est-ce Mme Caussade ?

— C'est elle-même, répondit M. Herbelin ; pourquoi n'aborderais-je pas franchement la question ? Entre d'anciens amis comme nous, toute diplomatie est de trop. Vous avez demandé ma fille en mariage ?

— Et votre fille m'a refusé.

— Ce n'est pas là son dernier mot, je le parierais d'après ce qui se passe depuis deux jours. Pour ce qui me regarde, je n'ai pas besoin de vous dire que je préférerais votre alliance à toute autre.

— Même à celle de M. Tonayrion ?

— Même à celle de M. Tonayrion, qui prend, je crois, ma maison pour une auberge ; je lui en aurais déjà fait l'observation, si je n'attendais certains renseignements ; jusque-là j'ai promis de ne rien dire. Si votre mariage dépendait de moi seul, il serait donc conclu à l'heure qu'il est ; mais, vous le savez, Estelle est sa maîtresse et je ne suis pas un père barbare. Je ne veux la contraindre en rien, c'est à vous de soigner votre jeu et d'enlever la partie : à mon avis, vous pouvez encore la gagner et faire échec et mat le Tonayrion. L'unique grief qu'Estelle ait contre vous n'est au fond qu'un enfantillage.

— Puis-je connaître cet unique grief ? demanda Servian, dont les yeux exprimèrent une vive curiosité.

— Elle ne vous l'a pas dit ? répliqua le colonel avec une sorte d'embarras ; en ce cas, silence dans les rangs. Il vaut mieux, d'ailleurs, que vous ayez une explication avec elle. Tâchez de la faire parler ; plaidez votre cause, et surtout pas un mot sur tout ce que je viens de vous dire ; je n'ai pas envie d'être grondé.

— Mon cher colonel, répondit Servian avec un sourire empreint de tristesse ; je vous remercie de l'intérêt que vous me témoignez. Croyez qu'il m'eût été bien doux de resserrer l'a-